

## J'ai soif du Dieu vivant !

### Apocalypse 22 (NFC)

12 « Écoute, dit Jésus, je viens bientôt ! J'apporterai avec moi la récompense à donner à chacun selon ce qu'il aura fait.

13 Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin. »

14 Heureux ceux qui lavent leurs vêtements pour avoir le droit de manger les fruits de l'arbre de la vie et d'entrer par les portes dans la ville.

15 Dehors les chiens, ceux qui pratiquent la magie, qui vivent dans la débauche, les meurtriers, les adorateurs d'idoles et tous ceux qui aiment et pratiquent le mensonge !

16 « Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous révéler tout cela au sujet des Églises. Je suis le descendant de la famille de David, je suis l'étoile brillante du matin. »

17 L'Esprit et l'Épouse disent : « Viens ! » Que celui qui entend cela dise : « Viens ! » Que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut de l'eau de la vie la reçoive gratuitement.

### Psaume 62

*Comme une biche soupire après l'eau du ruisseau, moi aussi, je soupire après toi, ô Dieu. J'ai soif de Dieu, du Dieu vivant. Quand pourrai-je enfin entrer dans son temple, pour me présenter devant lui ?*

### Soif de Dieu ?

Je suis très étonné que nos contemporains aient si peu soif de connaître Dieu, du moins le Dieu de la Bible, de connaître la vérité, du moins la Vérité avec un grand V, ou en d'autres termes, comme dans notre texte, de boire de l'eau, mais pas n'importe quelle eau, de l'eau de la Vie...

Je suis d'autant plus étonné par ce manque de soif que les circonstances actuelles devraient plutôt favoriser cette soif, mais cela ne semble pas être le cas.

En fait, cela favorise une autre soif, pour bien d'autres « vérités », des vérités très relatives, très diverses, qui s'avèrent d'ailleurs souvent des mensonges, des pièges.

On a l'impression que nos concitoyens sont prêts à boire à toutes les fontaines, spirituelles et religieuses, philosophiques, scientifiques, économiques, médicales, ésotériques, sexuelles, diététiques, écologiques, complotistes... Et j'en passe ! La liste est longue ! Mais ces fontaines se trouvent en dehors de la Cité de Dieu (2 Timothée 4.3) et ce sont des « fontaines sans eau »... (2 Pierre 2).

La soif du Dieu de la Bible, du seul vrai Dieu n'est pas très visible, très sensible, dans nos pays européens, et notamment en France.

On n'a pas soif de connaître le Dieu Créateur, qui est à l'origine du monde, le Dieu d'Abraham, mais aussi d'Isaac, de Jacob et de David, le Dieu qui se révèle dans notre histoire, le Dieu qui s'est fait homme dans ce monde, en Jésus, le Messie ; on n'a pas soif de vivre avec ce Dieu qui est « l'Alpha et l'Omega », le Dieu souverain qui règne sur ce monde et qui en est la finalité, celui « par qui et pour qui sont toutes choses » (1 Corinthiens 8.6 ; Romains 11.36).

### **Un peuple assoiffé**

J'ai relu, ces dernières semaines, les biographies de George Whitefield (1714-1770) et de George Muller (1805-1898, d'origine allemande), qui ont vécu en Angleterre au XVIIIe et au XIXe siècles.

Tous deux ont prêché l'Évangile et l'ont mis en pratique, pendant des périodes souvent très mouvementées, où se sont déclarées des épidémies et des conflits, où les conditions de vie économiques, sociales et sanitaires étaient beaucoup plus difficiles que celles que nous connaissons aujourd'hui, où les personnes les plus fragiles étaient le plus souvent condamnées à la pauvreté et à la mort très rapidement ; c'est d'ailleurs ce qui a conduit George Muller à prendre soin, entre autres, des orphelins...

Ces prédicateurs, et d'autres aux mêmes époques (John Wesley), y compris en France (Félix Neff), ont rencontré des foules, parfois des milliers de personnes dans des églises ou dans des lieux publics, pour leur parler de l'Évangile, pour leur parler de cette vérité universelle qui peut éteindre la soif de tous les hommes et femmes de ce monde et de tous les temps.

Les gens accouraient, s'entassaient, étaient prêts à tout faire pour ne pas rater l'une de leurs prédications. Cela fait un peu rêver...

Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'on ne rencontre pas le même enthousiasme aujourd'hui, du moins dans nos pays. Et ce manque de soif se fait aussi sentir dans les Églises.

Je ne dis pas cela pour vous, bien sûr, qui êtes là parce que vous avez manifestement soif d'honorer le Seigneur, de lui dire votre amour et votre reconnaissance, de « chanter ses louanges », comme on dit, de lui rendre un culte avec tous ceux qui éprouvent la même soif, le même désir d'aimer et de servir le Dieu véritable, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu qui s'est fait homme et qui s'est révélé en Jésus, le Messie, le « Dieu qui est, qui était et qui vient », selon la formule plusieurs fois répétée dans l'Apocalypse (1.4,8 ; 4.8).

Mais je me demande tout de même si nous éprouvons une véritable soif, profonde, intense, de connaître et d'aimer le Seigneur, de le voir se manifester dans nos vies et à travers nous, de laver notre vêtement « dans son sang », c'est-à-dire dans la foi en « l'Agneau de Dieu », en son sacrifice parfait, sa vie donnée pour effacer toutes nos fautes, afin que nous puissions « manger le fruit de l'arbre de vie et d'entrer dans la cité de Dieu », et vivre avec le Roi de cette cité, le Seigneur, qui est aussi « l'Étoile brillante du matin », selon les termes de l'Apocalypse.

J'aime bien le livre de l'Apocalypse qui clôt cette collection de 66 livres que nous appelons la Bible. C'est une sorte de livre d'images, où tout est exprimé sous forme de métaphores, de symboles et d'expressions très colorées, parfois difficiles à comprendre, surtout si on n'a pas une bonne connaissance de l'Ancien Testament.

*Que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut de l'eau de la vie la reçoive gratuitement...*

## **La soif spirituelle dans la Bible**

Il est beaucoup question de soif et d'eau dans la Bible.

On se souvient, par exemple, du peuple d'Israël lorsqu'il se trouve dans le désert – un lieu où l'on a évidemment très soif ! Dans ce désert, Moïse demande à Dieu une solution pour ces hommes et ces femmes qui se plaignent, qui lui reprochent, et qui reprochent surtout à Dieu, de les avoir entraînés dans ce désert où ils risquent de mourir de soif. Comme si Dieu avait eu le projet de les faire mourir après les avoir délivrés de l'esclavage en Egypte ! Absurde !

Dieu ordonne alors à Moïse de frapper un rocher avec son fameux bâton de berger et de chef, et l'eau se met à couler à flot (Exode 17.1-6). La même chose se reproduit plus tard, mais cette fois, Dieu demande à Moïse de simplement *parler* au Rocher afin que l'eau en jaillisse. Hélas, Moïse est très énervé par tous ces hommes et femmes qui maugréaient, qui se plaignent, qui râlent une fois de plus contre Dieu et contre lui (de bons Français !), à tel point qu'il finit par se mettre en colère et par frapper de nouveau le rocher.

Ce geste de colère, et au fond de désobéissance à l'ordre de Dieu, lui vaudra, ainsi qu'à son frère Aaron, de ne pas entrer dans le pays promis par Dieu à son peuple, car dans cette circonstance, ils n'ont pas eu confiance, il n'ont « pas eu foi au Seigneur » (Nombres 20.8-12).

Dans sa première lettre aux Corinthiens, l'apôtre Paul donne une explication symbolique de cet événement survenu dans le désert.

### **1 Corinthiens 10.1-4**

*« Je veux que vous vous rappeliez, frères et sœurs, ce qui est arrivé à nos ancêtres du temps de Moïse. Ils ont tous été sous la protection de la nuée et ils sont tous passés à travers la mer Rouge. Dans la nuée et dans la mer, ils ont tous été baptisés en communion avec Moïse. Ils ont tous mangé la même nourriture spirituelle et ils ont tous bu la même boisson spirituelle : ils buvaient en effet au rocher spirituel qui les accompagnait, et ce rocher était le Messie, le Christ. »*

Jésus, notre Rocher, reviendra « bientôt » (depuis 2000 ans : sa mort et sa résurrection, puis son ascension auprès du Père, marquent le début des « temps de la fin »...). Il a été frappé une première fois, il a donné l'eau de la vie éternelle à tous ceux qui ont soif de vivre avec Dieu, et il reviendra sur notre appel, une simple parole qui exprime toute notre soif de l'aimer et d'être enfin avec lui : « *Viens, Seigneur Jésus !* ». Ce sont les derniers mots de la Bible...

Nous pensons aussi au récit de la rencontre de Jésus avec une femme samaritaine, près d'un puits, aux alentours de midi, à un moment où Jésus éprouve une grande soif et il demande alors à cette femme de lui donner de l'eau. La femme s'étonne de cette demande, et Jésus lui répond :

#### **Jean 4**

*10 « Si tu connaissais le don de Dieu, et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire ! c'est toi qui lui aurais demandé (à boire), et il t'aurait donné de l'eau vive.*

*11 Seigneur, lui dit-elle, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond ; d'où aurais-tu donc cette eau vive ? 12 Es-tu plus grand que notre père Jacob, qui nous a donné ce puits et qui en a bu lui-même, ainsi que ses fils et ses troupeaux ?*

*13 Jésus lui répond : Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; 14 mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. »*

Jésus dit clairement à cette femme qu'il est lui-même la source de la vie, de la vie éternelle, et quiconque boit de l'eau de cette source n'aura plus jamais soif.

Un peu plus tard, Jésus dit à peu près la même chose, cette fois à Jérusalem, au moment de la fête des Tentés (*Soukkôt*), où l'on remercie Dieu pour toutes les récoltes de l'année, et où l'on prie pour que les conditions soient favorables pour l'année à venir, et notamment pour que la pluie ne tarde pas en ce début d'automne, après la longue sécheresse estivale :

#### **Jean 7**

*37 « Le dernier jour de la fête était le plus solennel. Ce jour-là, Jésus, debout, s'écria : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. 38 "Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive jailliront de son cœur," comme dit l'Écriture. » 39 Jésus parlait de l'Esprit de Dieu que ceux qui croyaient en lui allaient recevoir. »*

On retrouve les mêmes termes que dans notre texte de l'Apocalypse. Le seul mot qui manque dans ces deux textes de Jean, c'est l'adverbe « gratuitement », mais il est largement sous-entendu, puisqu'aucune condition n'est posée par Jésus, du moins d'un point de vue « financier » ou « moral » (les « bonnes œuvres »). La seule « condition », si l'on a vraiment soif, c'est de *venir* à Jésus et de *boire* !

#### **On ne peut forcer personne à boire...**

On connaît bien ce proverbe populaire : « On ne peut faire boire un âne qui n'a pas soif ». Et en l'occurrence, il faut vraiment être un âne, ou une ânesse ! pour ne pas venir à Jésus afin de boire *gratuitement* de l'eau de la vie éternelle...

Cela vaut bien sûr pour ce qu'on appelle la « conversion », le fait de boire une première fois de cette eau extraordinaire, gratuite parce que Dieu la donne à quiconque la demande sans attendre quoi que ce soit.

Dieu accorde en effet son pardon largement, sa grâce, totalement, définitivement, à quiconque s'approche pour se réconcilier avec lui, pour être en communion avec lui par son Esprit, pour recevoir la vie véritable, éternelle, et devenir un canal par lequel cette eau peut se répandre...

Mais cela vaut aussi pour chacun de ses enfants qui ont soif de vivre avec lui tous les jours. Car même si cette eau nous désaltère pour l'éternité, l'appel du Seigneur demeure tout de même valable pour nous chaque jour : *« Si quelqu'un a soif, qu'il vienne, et qu'il prenne de l'eau, gratuitement ».*

Le peuple de Dieu connaissait cette source, au moins en partie, il savait que Dieu était le « Rocher » sur lequel on peut s'appuyer, derrière lequel on peut se réfugier à l'abri des intempéries, ou sur lequel on peut se tenir face aux adversaires, comme le chante très souvent le roi David (Psaume 18). Mais le peuple du Seigneur avait tendance à l'oublier rapidement, comme le reproche, par exemple, le prophète Jérémie qui utilise aussi cette image de la source d'eau vive :

**Jérémie 2.13** (voir aussi Deutéronome 32).

*« Mon peuple a commis une double faute : il m'a abandonné, moi la source d'eau vive, pour se creuser des citernes ; et ce sont des citernes fissurées, incapables de retenir l'eau ! »*

On pourrait entendre de la même façon certains reproches adressés aux Eglises au début du livre de l'Apocalypse... Et cette série de lettres s'achève par cette phrase :

### **Apocalypse 3**

*« Je réprimande et corrige tous ceux que j'aime. Fais donc preuve de zèle et change de comportement. Écoute, je me tiens à la porte et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je prendrai un repas avec lui et lui avec moi. »*

Prendre un repas, c'est boire et manger avec Jésus, en particulier le pain et le vin qui représentent son Corps et son Sang, sa vie donnée pour nous. Cette communion avec Dieu notre Père, par l'intermédiaire de Jésus, Dieu le Fils, et par l'Esprit-Saint, est notre nourriture spirituelle, nous pouvons nous rassasier de la présence de Dieu.

### **Boire à la source...**

Alors, que conclure de ces appels à venir à Jésus pour boire de l'eau de la vie éternelle ?

Tout d'abord, si vous avez soif de vivre, soif de vérité, soif d'amour, soif de paix, soif de joie, et si vous n'avez encore jamais bu de cette eau, n'attendez pas plus longtemps, ne soyez pas comme ces ânes qui n'ont pas soif et auxquels on ne peut pas donner à boire ! Adressez vous à Dieu, placez votre confiance en Jésus, le Dieu Sauveur, et buvez, autant que vous voudrez, gratuitement !

Si vous avez déjà bu de cette eau, mais que vous avez plus ou moins délaissé cette source, si vous croyez que Dieu vous a amené dans le désert pour y mourir – un mensonge –, si vous vous êtes éloignés du « Rocher de votre salut », là encore, ne soyez pas comme des ânes qui n'ont pas soif ! Il est toujours temps de revenir et de boire l'eau vive du Seigneur, gratuitement et autant que nécessaire.

Enfin, si vous buvez régulièrement de cette eau spirituelle, chaque jour, en vivant avec confiance en Dieu, demandez à Dieu de vous de vous donner encore davantage soif, car la question se pose toujours pour chacun de nous : avons-nous vraiment soif de vérité, et donc soif de la Parole de Dieu qui révèle et confirme cette vérité, qui a pour centre Jésus lui-même ? Avons-nous soif de vivre avec Dieu, de l'aimer et de le servir, de partager son amour avec les autres, en particulier avec nos frères et sœurs qui croient en lui et qui se désaltèrent à la même source ? Avons-nous soif de les servir ? On ne peut forcer personne à servir, mais on peut demander à Dieu de créer en nous cette soif...

Est-ce que nous avons vraiment soif du Dieu vivant ?

## **Apocalypse 22**

*20 « Celui qui garantit la vérité déclare : « Oui, je viens bientôt ! » Amen ! Qu'il en soit ainsi ! Viens, Seigneur Jésus !*

*21 Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous. »*

© EEL-AIX F. Baudin, 31/01/2021

## **Exode 17**

1 « Sur l'ordre du Seigneur, toute la communauté d'Israël quitta le désert de Sin et se rendit par étapes à Refidim, où ils installèrent leur camp. Ils n'y trouvèrent pas d'eau à boire, 2 de sorte qu'ils cherchèrent querelle à Moïse et dirent : « Donnez-nous de l'eau à boire ! » Moïse leur demanda : « Pourquoi me cherchez-vous querelle ? Et pourquoi mettez-vous ainsi le Seigneur à l'épreuve ? » 3 Assoiffé, le peuple se mit à protester contre Moïse en disant : « Pourquoi nous as-tu fait quitter l'Égypte ? Est-ce pour nous faire mourir de soif ici, avec nos enfants et nos troupeaux ? » 4 Moïse implora le secours du Seigneur : « Que dois-je faire pour ce peuple ? demanda-t-il. Encore un peu et ils vont me lancer des pierres ! » Le Seigneur lui répondit : 5 « Passe devant le peuple, accompagné de quelques-uns des anciens d'Israël. Tu t'avanceras en tenant à la main le bâton avec lequel tu as frappé le Nil. 6 Moi, je me tiendrai là, devant toi, sur un rocher du mont Horeb ; tu frapperas ce rocher, il en sortira de l'eau et le peuple pourra boire. »

## **Nombres 20**

3 « Ils cherchèrent querelle à Moïse et lui dirent : « Si seulement nous étions morts sous les coups du Seigneur en même temps que nos compatriotes ! 4 Pourquoi nous avez-vous conduits dans ce désert, nous, le peuple du Seigneur ? Pour que nous y mourions avec nos troupeaux ? 5 Pourquoi nous avoir fait quitter l'Égypte ? Pour nous amener dans cet endroit horrible ? On ne peut rien y semer, on n'y trouve ni figuiers, ni vignes, ni grenadiers, ni même d'eau à boire. » 6 Moïse et Aaron s'éloignèrent de cet attroupement, se rendirent à l'entrée de la tente de la rencontre et s'y jetèrent le visage contre terre. Alors la glorieuse présence du Seigneur se manifesta à eux, 7 et le Seigneur dit à Moïse : 8 « Prends ton bâton, puis, avec ton frère Aaron, rassemble la communauté d'Israël. Sous leurs yeux, vous vous adresserez à ce rocher, là-bas, et il donnera de l'eau ; oui, tu feras jaillir de l'eau de ce rocher, pour donner à boire aux Israélites et à leurs troupeaux ! » 9 Moïse alla chercher son bâton dans la demeure du Seigneur, selon l'ordre reçu. 10 Aaron et lui convoquèrent l'ensemble des Israélites devant le rocher désigné, et leur dirent : « Écoutez donc, vous, les rebelles ! Serons-nous capables de faire jaillir pour vous de l'eau de ce rocher ? » 11 Moïse leva le bras et frappa à deux reprises le rocher avec son bâton. Aussitôt de grandes quantités d'eau en jaillirent, et les Israélites purent s'y désaltérer, de même que leurs troupeaux. 12 Mais le Seigneur dit à Moïse et à Aaron : « Vous n'avez pas eu confiance en moi, vous n'avez pas manifesté aux yeux des Israélites que je suis le vrai Dieu ! Pour cette raison, ce n'est pas vous qui conduirez ce peuple dans le pays que je leur donne. »

## **Deutéronome 32**

1 « Ciel, prête l'oreille et je parlerai ! Terre, écoute les paroles de ma bouche ! 2 Que mes instructions se déversent comme la pluie, que ma parole tombe comme la rosée, comme des ondées sur la verdure, comme des gouttes d'eau sur l'herbe ! 3 Oui, je proclamerai le nom de l'Éternel. Rendez gloire à notre Dieu ! 4 Il est le rocher. Ce qu'il accomplit est parfait, car toutes ses voies sont justes. C'est un Dieu fidèle et dépourvu d'injustice, il est juste et droit. 5 S'ils se sont corrompus, ce n'est pas sa faute; la honte en repose sur ses enfants, cette génération fausse et tordue. 6 Est-ce l'Éternel que vous en rendrez responsable, peuple fou et dépourvu de sagesse ? N'est-il pas ton père, ton maître ? N'est-ce pas lui qui t'a formé et qui t'a établi ? ... 15 ...il est devenu est devenu gras, épais, dodu ! Il a abandonné Dieu, son créateur, il a méprisé le rocher de son salut. ... 18 Tu as abandonné le rocher qui t'a donné naissance, tu as oublié le Dieu qui t'a mis au monde... »